**Zeitschrift:** Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas

**Herausgeber:** Collegium Romanicum (Association des romanistes suisses)

**Band:** 62 (2015)

**Heft:** 1: Fascicule français. Transitions

**Artikel:** Un "argument" de colloque international et interdisciplinaire co-organisé par Transitions : "De l'exemplarité à la probabilité : seuils de la première modernité, seuils de la modernité tardive"

**Autor:** Bjørnstad, Hall / Fjelland, Ragnar / Strand, Roger

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-587505

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Un « argument » de colloque international et interdisciplinaire co-organisé par Transitions : « De l'exemplarité à la probabilité : seuils de la première modernité, seuils de la modernité tardive »

*Les 27, 28 et 29 juin 2011, Transitions a organisé avec Hall Bjørnstad, de l'Université d'Indiana (USA), Ragnar Fjelland et Roger Strand, de l'Université de Bergen (Norvège), un colloque international en anglais réunissant des scientifiques spécialistes de problèmes contemporains et des littéraires spécialistes des littératures et de la culture des XVIe-XVIIIe siècles autour des travaux de Ian Hacking et de la question « From exemplarity to probability ». Cette rencontre a démontré la place intellectuelle irremplaçable des « littéraires » dès lors que la communauté scientifique se trouve devant une aporie (ici : la gestion des risques ; la définition kuhnienne, désormais problématique, des paradigmes scientifiques).*

## Résumé

La connaissance de l'histoire de la première modernité peut-elle aider la société à comprendre sa situation présente et à agir avec plus de discernement ? Inversement, notre conscience de vivre une modernité « tardive » peut-elle nous aider à mieux saisir les transitions fondamentales qui ont affecté la pensée et la société du long XVIIe siècle ? Cet atelier plaidera en faveur de l'utilité, voire de la nécessité de cette double approche, à travers une rencontre interdisciplinaire permettant à un groupe restreint de philosophes des sciences et de spécialistes de la première modernité de mener de concert ces deux enquêtes :

- D'une part, une étude serrée d'un chapitre important, et pourtant mal connu, de la première histoire de la modernité, à savoir la relation entre la « crise de l'exemplarité » et l'« émergence de la probabilité » ;

- D'autre part, l'exploration de ce qu'on pourrait appeler une « crise de la probabilité » dans notre modernité de la fin du XXe et du début du XXIe siècle, dans laquelle les méthodes de gouvernance et les processus



BJØRNSTAD, FJELLAND & STRAND, « Un "argument" de colloque », *Versants* 62:1, fascicule français, 2015, pp. 195-199

décisionnels en politique se heurtent à des problèmes complexes et inédits, qui les renvoient à d'irréductibles incertitudes.

Nous espérons ainsi mener un dialogue interdisciplinaire de qualité, centré sur une problématique précise, démarche dont la pertinence est confirmée par les travaux fondateurs de Ian Hacking. C'est pourquoi nous sommes tout spécialement touchés par l'enthousiasme que Ian Hacking a manifesté pour notre projet, et par la confirmation de sa participation à notre atelier[1].

## Problématique

L'incertitude et l'insécurité sont consubstantielles à la condition humaine. De quelque manière qu'on découpe la première modernité, le seuil de la modernité est généralement présenté comme un moment de changements fondamentaux, qui n'ont pas seulement concerné la capacité de l'homme à contrôler et à manipuler (grâce aux sciences et aux techniques) le monde dans lequel il vivait, mais qui ont aussi affecté la manière dont le monde était perçu. Dans un tel cadre, l'exemplarité peut fructueusement être envisagée comme une stratégie qui a permis de faire face aux effets de la contingence et du hasard dans la vie humaine, une stratégie dont la crise a coïncidé avec le radicalement moderne, puisqu'elle a impliqué une remise en question du regard porté à la fois sur une culture passée qui était en train de *renaître* (étymologie de la *Renaissance*) et sur l'exemple. Cependant, bien que l'exemplarité ait été de plus en plus remise en question au cours des XVI^e^ et XVII^e^ siècles (déconstruite par de grandes figures humanistes telles qu'Érasme et Montaigne, et dénoncée par Descartes), elle n'en est pas moins restée le cadre dominant dans lequel se sont développées aussi bien la création artistique que des disciplines pratiques comme la médecine, le droit, la politique ou la morale – et ce, au moins jusqu'à la fin du XVII^e^ siècle. De manière significative, le concept de hasard est resté inséparable, tout au long de la première modernité, des concepts de fortune et de providence. Plus important encore, le type de raisonnement fondé sur le probable qui a

[1] Ian Hacking a eu un empêchement de dernière minute et n'a pu participer à ce colloque.

aidé l'homme moderne à dompter le hasard à travers les calculs de probabilité, n'était *pas* encore disponible. En réalité, comme l'a montré Ian Hacking (dans *L'Émergence de la probabilité* [1e éd. en anglais 1975]), le concept de probabilité n'a pas émergé avant les années 1650, et le mot lui-même, au sens que nous lui connaissons, encore plus tard. Il est révélateur, par exemple, que lorsque Blaise Pascal, qui joua un rôle crucial dans cette émergence, utilise le mot *probabilité*, ce n'est nullement en référence au concept mathématique correspondant, mais dans son acception morale, en lien avec l'autorité, la probité et l'approbation – autrement dit, en un sens beaucoup plus proche de ce que désigne l'« exemplarité ». Cette tension vers un glissement de sens imminent se reflète également dans la réflexion que l'absolutisme français du XVIIe siècle mène sur lui-même – et dont témoignent entre autres d'innombrables écrits relevant du conseil politique. Particulièrement éclairants à cet égard sont les *Mémoires pour l'instruction du Dauphin* signées de Louis XIV lui-même, où le cadre traditionnel de l'histoire conçue comme « *magistra vitae* » (maîtresse de vie) (Cicéron) s'écroule face au contexte politique contemporain qui apparaît comme unique, et à la nécessité de le soumettre à l'analyse rationnelle et au raisonnement probable d'une intelligence royale à la fois souveraine et omnisciente.

Parmi le grand nombre de concepts avancés pour désigner notre propre époque – comme la « modernité tardive » de Giddens, la « seconde modernité » de Beck, la « science post-normale » de Funtowicz et Ravetz, le « Mode 2 » de Nowotny *et al.*, et les divers concepts dont peut être porteur l'adjectif « post-moderne », un point commun semble être la reconnaissance, dans les sociétés modernes (et en fait dans toute société), de facteurs essentiels d'échecs et d'impuissance à contrôler et à réduire l'incertitude par le recours à la science, à la technologie et à la logique probabiliste comme celle qu'on trouve dans l'analyse risque-coût-bénéfice. Funtowicz et Ravetz et Brian Wynne ont notamment mis en lumière l'existence de multiples types d'incertitude, dont certains ne peuvent, par nature, être réduits par la probabilité. Surtout, de multiples problèmes liés aux risques environnementaux et technologiques se caractérisent par les traits typiques de ce que Funtowicz et Ravetz nomment le « post-normal » : des faits intrinsèquement incertains, de valeurs débattues, des enjeux cruciaux – mais des décisions qui n'en sont pas moins urgentes. Dans les sociétés modernes édifiées sur des structures et des

infrastructures complexes et dépendantes de la technique, le problème de l'incertitude n'est pas seulement perçu comme une crise de l'expertise et de l'incertitude, mais il est également vu par certains comme d'une question de vie ou de mort (Rees). Bien que les crises de la science moderne aient sans doute d'abord été conceptualisées par des penseurs appartenant au domaine des sciences humaines (Husserl a écrit *Krisis* dans les années 1930), il est permis de se demander s'il n'y aurait pas des moyens, pour les sciences humaines, de rendre leurs intuitions plus efficaces. Pour commencer, il semble que la manière d'avancer à partir de la crise actuelle de la probabilité ne peut guère se limiter à un retour à la culture de l'exemplarité, et, par exemple, à l'idéal du « raisonnable » prôné par Toulmin en lien avec un intérêt pour l'oral, le particulier, le local et le présent.

Le défi est bien plutôt de développer une culture qui associe l'exemplarité, la probabilité *et* quelque chose d'autre. Et c'est en ce point qu'un examen serré de l'histoire de la première modernité, avec un regard aiguisé par la conscience de la situation présente, peut s'avérer utile. Plus qu'un simple retour aux valeurs perdues ou abandonnées, nous avons également besoin de comprendre pourquoi et comment la culture de l'exemplarité connut une crise, et par quels procédés des solutions furent cherchées et trouvées. C'est cette réflexion que nous espérons lancer à travers trois jours de dialogue nourri à Paris, les 27, 28 et 29 juin.

Hall BJØRNSTAD
*Indiana University*

Ragnar FJELLAND
*University of Bergen*

Roger STRAND
*University of Bergen*

(Traduit par Anne RÉGENT-SUSINI ; relu par Sarah BEYTELMANN)

## Participants

Hall Bjørnstad, Indiana University, USA (early modern France)
Line Cottegnies, Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France (early modern England)
Jérôme David, Université de Genève, Suisse (19th-century France)
Bruna De Marchi, Institut international sociology, Gorizia, Italy (sociology of science)
Anne Eriksen, University of Oslo, Norway (early modern cultural history)
Ragnar Fjelland, University of Bergen, Norway (philosophy of science)
Raphaële Fruet-Garrod, University of Cambridge, GB (early modern thought)
Silvio Funtowicz, European Commission-Joint Research Centre, Ispra, Italy (philosophy of science)
Constance Furey, Indiana University, USA (religious studies, early modern)
Anne-Beate Maurseth, UC Santa Barbara, USA (18th-century France)
Éric Méchoulan, Université de Montréal, Canada (early modern France)
Hélène Merlin-Kajman, Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France (early modern France)
Sarah Nancy, Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (early modern France)
Jane Newman, Freie Universität, Berlin / UC Irvine, USA (early modern Germany)
Anne Régent-Susini, Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France (early modern France)
Roger Strand, University of Bergen, Norway (philosophy of science)
Sonia Velázquez, Princeton University, USA (early modern Spain)
Brice Tabeling, Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France (early modern France)
Clotilde Thouret, Paris-Sorbonne – Paris IV, France (early modern France)